

Le Mur (dit) d'Hannibal

une remontée dans le temps

Bienvenue au pied du Mur (dit) d'Hannibal !

Pendant plus de 2000 ans, une imposante muraille en ruine a gardé ses secrets, aujourd'hui révélés par l'archéologie. Remontez le temps et suivez un tracé plurimillénaire jusqu'à une altitude de 2650 m !

Plusieurs itinéraires vous permettent de vous y rendre. Il faut compter la journée pour l'aller-retour.

Des panneaux le long des sentiers et des bornes numérotées sur le site vous permettront de vous repérer ou d'accéder à plus d'informations pendant votre randonnée. Les QR codes qui accompagnent ces points d'information donnent accès à des contenus traduits, à des audio-guides ou à des compléments illustrés.

Le Mur (dit) d'Hannibal

Le Mur (dit) d'Hannibal est un site archéologique atteignable uniquement à pied dans le Haut Val d'Entremont (Liddes, Région du Grand-Saint-Bernard, Valais, Suisse). Ce mur protégeait une large zone occupée par des abris et des cabanes au début de l'époque romaine. Des militaires au service de Rome ont tenu cette fortification pendant plusieurs saisons, entre 35 et 25 av. J.-C.

Plus d'informations ici



Votre sécurité et la protection du site

Le Mur (dit) d'Hannibal est un site archéologique ouvert et non gardé en haute montagne. Il est de la responsabilité de chacun-e de préparer sa randonnée et de s'équiper en conséquence. Les vestiges y sont fragiles et nous invitons les visiteurs-euses à respecter les lieux et à les laisser dans leur intégrité. Évitez de marcher sur les structures archéologiques et regardez plutôt que de toucher. Les prochains visiteurs-euses vous en seront redevables...

Accès

Randonnées de niveau intermédiaire (T2/T3) juillet - septembre

- A** Liddes - Alpage du Cœur - Mur (dit) d'Hannibal **4h**
- B** Bourg St-Pierre - Boveire - Mur (dit) d'Hannibal **3h20**
- C** Jonction Boveire - Alpage du Cœur **40min.**
- D** Cabane de Mille - Mur (dit) d'Hannibal **2h20**
- E** Route du Cœur. Route forestière communale (pas de voiture). Possibilité de monter en VTT jusqu'au Cœur.
- Panneau d'informations

1a 1b Les premiers indices archéologiques :

Les investigations archéologiques menées depuis 2006 ont permis de préciser le plan du site, la densité de son occupation et la nature de ses habitants temporaires. Des objets romains (éléments d'armement, clous de chaussures, bague) mais également celtes (fibules, anneau de ceinture, céramique) y attestent d'une présence militaire dans le courant du 1^{er} s. av. J.-C. L'hypothèse d'un contingent d'« auxiliaires » celtes au service de Rome, peut-être accompagnés de Germains, stationnés à cet endroit est pour l'heure l'option privilégiée.



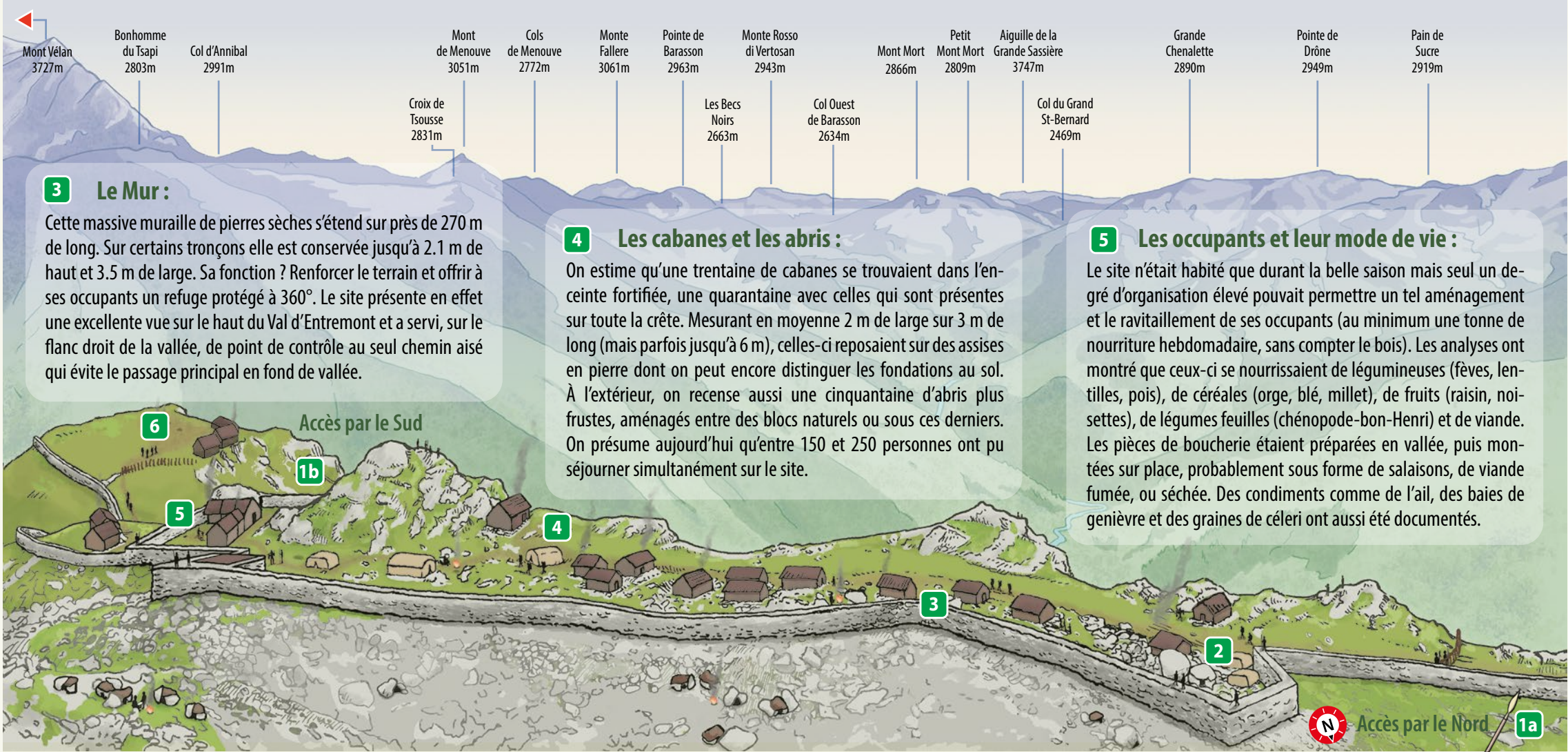
L'abri contenant l'inscription dédiée à Poeninos.

2 L'inscription
(attention, approchez-vous volontiers très près mais ne la touchez pas !):

Élément phare du site, une inscription celtique de deux lignes est gravée sur un bloc à l'intérieur d'un petit abri aménagé sous une grande dalle. La dédicace « *Poenino ieureu* », qui se lit de droite à gauche, est rédigée dans l'alphabet dit « de Lugano ». Elle se traduit probablement par « j'offre (cela) à Poeninos », un dieu alpin. Avec l'intégration des Alpes dans l'empire romain, ce dieu sera associé à Jupiter et vénéré sur le Col du Grand-Saint-Bernard. Offrandes et cadeaux ont pu lui être faits à cet emplacement pour réclamer sa protection. Cette inscription celtique, qui présente plusieurs indices d'une influence du latin, constitue l'une des premières traces d'écriture dans notre région.

⋄ ʏ | ʏ ʎ ⋄ 1
o n i n ə o q

V ʎ ʎ V ʎ |
u ə ʎ u ə i



3 Le Mur :
Cette massive muraille de pierres sèches s'étend sur près de 270 m de long. Sur certains tronçons elle est conservée jusqu'à 2.1 m de haut et 3.5 m de large. Sa fonction ? Renforcer le terrain et offrir à ses occupants un refuge protégé à 360°. Le site présente en effet une excellente vue sur le haut du Val d'Entremont et a servi, sur le flanc droit de la vallée, de point de contrôle au seul chemin aisé qui évite le passage principal en fond de vallée.

4 Les cabanes et les abris :
On estime qu'une trentaine de cabanes se trouvaient dans l'enceinte fortifiée, une quarantaine avec celles qui sont présentes sur toute la crête. Mesurant en moyenne 2 m de large sur 3 m de long (mais parfois jusqu'à 6 m), celles-ci reposaient sur des assises en pierre dont on peut encore distinguer les fondations au sol. À l'extérieur, on recense aussi une cinquantaine d'abris plus frustes, aménagés entre des blocs naturels ou sous ces derniers. On présume aujourd'hui qu'entre 150 et 250 personnes ont pu séjourner simultanément sur le site.

5 Les occupants et leur mode de vie :
Le site n'était habité que durant la belle saison mais seul un degré d'organisation élevé pouvait permettre un tel aménagement et le ravitaillement de ses occupants (au minimum une tonne de nourriture hebdomadaire, sans compter le bois). Les analyses ont montré que ceux-ci se nourrissaient de légumineuses (fèves, lentilles, pois), de céréales (orge, blé, millet), de fruits (raisin, noisettes), de légumes feuilles (chénopode-bon-Henri) et de viande. Les pièces de boucherie étaient préparées en vallée, puis montées sur place, probablement sous forme de salaisons, de viande fumée, ou séchée. Des condiments comme de l'ail, des baies de genièvre et des graines de céleri ont aussi été documentés.



Sites de haute altitude similaires au Mur (dit) d'Hannibal

- Sites datés d'env. 60 à 15 av. J.-C.
- ⋄ Fortifiés
 - Non fortifiés
 - Sites de haute altitude non fortifiés similaires mais datés imprécisément (du 4^e s. av. au 3^e s. ap. J.-C.)
 - Sites de haute altitude similaires encore à étudier



Fibule de tradition celtique

6 Contexte historique :
Une vingtaine de positions d'altitude situées entre le Valais et le Val d'Aoste ont été repérées depuis 2016 et ont révélé de fortes similitudes avec le Mur (dit) d'Hannibal. Au Sud, trois d'entre elles sont d'ailleurs visibles depuis ce site. Grâce aux éléments révélés par la fouille et aux sources écrites antiques, on situe aujourd'hui l'occupation du Mur entre 35 et 25 av. J.-C., durant trois à quatre saisons consécutives. Plusieurs opérations militaires romaines ont été lancées alors contre les Salasses, peuple celtique de l'actuelle Vallée d'Aoste. À cette époque, la plus grande partie du Valais était probablement déjà intégrée à l'empire et dut même servir de base à certaines troupes au service de Rome.



Serpe romaine avec emmanchement à douille

C'est aussi ici, à quelques mètres de l'à-pic, que les restes d'un foyer daté de la préhistoire ont été retrouvés, attestant d'un passage de chasseurs-euses-cueilleurs-euses vers 7400 av. J.-C., au Mésolithique.



Mais pourquoi parle-t-on d'Hannibal ?

Hannibal était un général carthaginois qui a franchi les Alpes avec son armée et ses éléphants en 218 av. J.-C. pour attaquer Rome. Il n'est jamais venu dans le Val d'Entremont et a effectué sa traversée bien plus au Sud, dans les Alpes franco-italiennes ! Son expédition légendaire a cependant inspiré bien des générations après lui, et son nom a été donné à de nombreuses ruines ou voies de passage alpines.

Les précurseurs

En 1983-1984 des érudits locaux s'interrogent sur la fonction de cette structure, mais ce n'est qu'après l'annonce de la découverte d'une inscription antique, en 2005, que les premières interventions archéologiques sont conduites. La création d'une association pour les Recherches Archéologiques sur le Mur (dit) d'Hannibal (RAMHA) en 2011 permet de poursuivre les investigations et leur communication au public.

Nous soutenir

Les études ont été conduites sous l'égide de l'association RAMHA grâce à de nombreux soutiens institutionnels et privés. Nous vous invitons à visiter la page web accessible ci-dessous pour découvrir plus en détail les projets en cours et à y apporter votre éventuelle contribution.

Plus d'informations ici : www.ramha.ch

